

PRIER EN JANVIER 2019

DU LIVRE DU PROPHETE ISAÏE (9, 1-6)

« Un enfant nous est né »

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.

Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés.

Où, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !



Le peuple qui marchait dans les ténèbres...

Il y a plus de 2000 ans Isaïe proclamait ces paroles. Hélas ! Nous sommes nous aussi ce peuple. Il semble que chacun aujourd'hui ait perdu l'espérance ; ou bien nous sommes si blasés que nous n'attendons plus rien. Et pourtant :

Sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi...

Cette lumière c'est Jésus, lui qui dira plus tard : « Je suis la lumière du monde. » C'est sur lui que nous pouvons nous appuyer, c'est Lui notre lumière et notre salut.

Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse... Cette joie que nul ne pourra nous ravir.

Là, dans la crèche : la lumière, l'espérance tant attendue par tout un peuple, la cause de notre joie : un enfant démuné, enveloppé de langes, un enfant fragile et pauvre.

Dans la nuit, la lumière a resplendi, a enveloppé les bergers, premiers à recevoir la nouvelle de la naissance du Sauveur.

Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés...

Les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés...

Notre espérance est mise à mal. Tant de jougs pèsent encore sur de nombreux pays... Tant d'enfants qui n'ont connu que la guerre, tant de tyrans qui pressurent leur peuple, tant de canons, de fusils ...



Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné !

Un enfant pauvre et nu... Dieu qui vient nous libérer à travers la fragilité. La lumière, l'espérance tant attendue de tout un peuple, cause de notre joie : un enfant !

On proclame son nom :

“ Conseiller-merveilleux.”

Celui qui guide et rassure, qui nous conduit par le juste chemin.

“ Dieu-Fort ” :

Un enfant dans une crèche ... Un homme ceint du tablier aux pieds de ses disciples... Un roi couronné d'épines... Le Ressuscité sur lequel nous pouvons nous appuyer comme sur un roc.

“ Père-à-jamais ”

Qui nous attend inlassablement sur la route et nous accueille dans ses bras grand ouverts. Père qui nous invite à sa table, qui veut partager son bonheur.

“ Prince-de-la-Paix ” :

Un enfant couché dans une mangeoire.

Désarmé...monté sur un âne... et qui nous dit : “ Je vous donne ma paix ! ”

A construire là où nous sommes.

Joie au ciel ! Exulte la terre !